



NATHALIE BÉREAU

Galerie nomade

CP le 03.11.2025

Exposition
Métamorphoses, chimères et autres fantaisies : artistes contemporains de la galerie
Du vendredi 28 au dimanche 7 décembre 2025
Galerie Nathalie Béreau
Espace Chapon
17 rue Chapon
75003 Paris

Artistes :

Valérie Belmokhtar, gravure pointe sèche et broderie
Atsuko Ishii, gravure eau-forte
Thibault Laget-Ro, linogravure
Violaine Laveaux, sculpture
Véronique Pineau, sculpture
Xecon Uddin, cyanotype et dessin
Samir M. Zoghby, dessin

Galerie Nathalie Béreau

Espace Chapon
17 rue Chapon
75003 Paris

Du 28 novembre au 7 décembre 2025 – *Vernissage sur invitation le jeudi 27 novembre de 16h à 22h en présence des artistes*

Horaires de l'exposition :

Tous les jours : 11h-20h
Samedi 6 décembre : nocturne jusqu'à 21h
Les Dimanches : 11h-18h

www.nathaliebereau.com - Tél : 06.79.71.26.44 - Mèl : nbereau@hotmail.fr
Galerie nomade depuis 2004 spécialisée en art contemporain

Œuvres en ligne sur le site à la fin de l'exposition

Exposition dans le cadre du parcours de La Semaine des Galeries Parisiennes de l'estampe et du dessin organisé par la CSEDT.
Parrainé par le Ministère de la Culture

Nathalie Béreau acc&v / Galerie nomade

Adresses postales : 7 Chemin des Noues - 95510 Vétheuil / 6, rue du D^r Gendron - n°4 - 37500 Chinon
Mobile +33 (0)6 79 71 26 44 - nbereau@hotmail.fr - www.nathaliebereau.com

Siège social : 8, rue Honoré de Balzac - 37000 Tours - 479 292 542 00038 R.C.S. Tours

Présentation

Chaque artiste à sa façon amorce un voyage au sein de rêveries, de métamorphoses animales ou humaines, jouant avec des mythes connus comme ceux d'Ovide chez Valérie Belmokhtar ou créant leurs propres chimères comme Thibault Laget-Ro ; évoquant des éléments de leur histoire personnelle telles celles d'Atsuko Ishii ou de Xecon Uddin. Samir M. Zoghby, disparu cette année, artiste de l'art brut a offert un ensemble de dessins d'oiseaux anthropomorphes, à la fois colorés, amusés, caricatures de nos contemporains.

Véronique Pineau érige en sculptures - telles des pièces montées - une vaisselle oubliée, avec un regard amusé sur le quotidien sublimé par cette transformation. Violaine Laveaux, nouvelle artiste présentée à la galerie nous fera miroiter une célèbre métamorphose, celle par le regard donné. Ou comment la Méduse nous pétrifie ...

Valérie Belmokhtar, gravure pointe sèche et broderie

« Lors de cette exposition je présente 6 gravures brodées et 4 peintures sur papier, librement inspirées des Métamorphoses du poète Ovide.

Au cœur de mon travail depuis de nombreuses années, la métamorphose est un état flottant qui m'inspire particulièrement. Ovide décrit l'entre deux, le moment de la transformation. Je pars de la sensation et des visions que suscite la lecture des poèmes et de ce qui peut faire écho à notre époque, pour créer. Ces mythes sont parfois violents mais le grand sujet des métamorphoses est aussi l'amour, j'essaie d'en saisir l'universalité et de les revisiter avec douceur, de livrer une nouvelle lecture de ces mythes.

Les métamorphoses ont inspiré tant d'artistes au fil des siècles, elles sont inscrites dans notre psyché, dans notre inconscient. Les revisiter au moment où notre rapport au monde doit se transformer et se métamorphoser pour que l'humain puisse survivre, me paraît intéressant et plus particulièrement dans la dimension du lien au vivant que ces métamorphoses, issues des mythes, proposent.

La technique de la gravure brodée existe depuis fort longtemps, je l'ai débuté instinctivement pendant le confinement en 2020. J'avais imprimé des gravures à la pointe sèche sur du tissu recyclé ou récupéré et je me suis mise à rehausser spontanément ces gravures par des broderies libres à la main.

Cette technique permet de créer une œuvre unique qui sera réhaussée par la broderie et devenir ainsi, au sein de la série de multiples, comme un objet précieux, très travaillé, un véritable talisman. Broder des gravures sur tissu est également une activité méditative, presque rituelle et une façon de renouer avec des gestes lents et anciens. La gravure et la broderie sont deux techniques qui ont traversé les siècles. Il me paraît intéressant de travailler avec ces gestes lents, ces pratiques exigeantes qui sont à rebours d'un monde dont le rythme ne cesse de s'accélérer.

Au-delà de cette dimension, le geste de broder m'est venu à un moment d'inquiétude, à un moment de vouloir « soigner », « apaiser » par un geste artisanal, lent et presque méditatif.

Lorsqu'on brode, le temps est suspendu et l'effet est clairement thérapeutique. La broderie est aussi un art textile plus souvent pratiqué par les femmes, en Occident tout du moins, et dont le travail avait jusqu'ici été jugé comme appartenant à la sphère domestique et souvent mal considéré. Il me paraît intéressant de m'inscrire dans mon époque en pratiquant cet art qui est aujourd'hui plus intégré à l'art contemporain.

Mes peintures sont comme mes gravures brodées : depuis longtemps je peignais et dessinais comme le ferait une brodeuse, par de multiples signes, points, répétitions de motifs, de lignes comme un tissage lent et patient du papier, comme un geste ritualisé.

Des textures et des rythmes naissent de ces gestes.

Il me semble donc intéressant de montrer à l'occasion de cette exposition comment mes peintures et mes gravures brodées se répondent autour du thème des métamorphoses, un thème qui pour moi contient aussi une dimension spirituelle.

Mon travail montre cette métamorphose où l'humain devient paysage. Il se transforme en végétal ou en eau, comme un retour au vivant, un retour à la terre, il se fond avec elle, il retourne à une forme hybride en osmose avec son environnement. C'est ce que je perçois aussi dans les textes d'Ovide qui aborde clairement notre condition humaine. J'essaye de me lier à ce fil conducteur spirituel et philosophique que l'on trouve dans les textes du poète. Broder et graver c'est aussi se relier, inscrire, laisser une trace, faire en quelque sorte « mémoire » du temps qui passe.

Les personnages sont souvent transformés en arbres, en fleurs, en fleuve, en eau....ce sont ces figures poétiques qu'il me plaît de revisiter dans un apaisement et dans la douceur. Comme un contrepoint à la violence et au bruit incessant de notre monde. Comme l'occasion de s'arrêter et de contempler un humain qui devient paysage, qui fusionne avec le vivant qui est déjà en lui et autour de lui et qui prend conscience de sa fragilité et de sa place éphémère au sein de l'univers. »

Atsuko Ishii, gravure eau-forte

Fêtant ses 25 ans de gravure en 2025, l'artiste japonaise installée en France depuis plusieurs années, nous présente ses dernières créations où l'onirisme prend toute sa mesure. Ses compositions de plus en plus complexes nous font découvrir sous un autre jour des éléments du réel devenus instables, joyeux, délirants parfois. Chaque situation semble improbable, et pourtant la magie opère par la grâce qui se détache de ces images si personnelles. De nouveaux caractères apparaissent ainsi, intégrés dans la galerie imaginaire de l'artiste.

Thibault Laget-Ro, linogravure

Bestiaire

« Mes dernières œuvres en linogravure, sont une métaphore du rêve et de ses possibilités infinies. J'ai imaginé ce bestiaire comme l'instant précis d'un souvenir flou. Cela peut paraître étrange, mais souvent, se remémorer un moment précis du passé, tient plus du détail incongru que la raison pour laquelle nous y étions. Et ce détail, qui semblait anodin au départ, se retrouve être la clé qui permet de démêler la mémoire et de retrouver ce souvenir partagé.

Des études ont montré que le cerveau devait oublier puis réapprendre plusieurs fois pour ancrer durablement la connaissance. Mes estampes suivent ce même principe. Imprimées une première fois, elles sont ensuite peintes à la main avec un procédé de réserve avant d'être à nouveau estampées en noir. Ce dernier passage révèle les transparences et laisse apparaître, en filigrane, la couleur d'origine — comme si le souvenir lui-même affleurait à travers la superposition du temps. Quant à mes animaux, ces chimères étranges, ils incarnent cette incongruité du souvenir. Ils sont le fragment d'images absurdes qui soudain donne accès au passé partagé, ce moment où l'on dit à l'autre :

- Te souviens-tu de cette balade en forêt?
- Non...
- Mais si, le jour où l'on a vu une grenouille qui ressemblait à un lion !
- Ah oui ! C'est vrai, un grelion ! Quelle belle balade c'était !

Finalement, ce petit détail minuscule qui a lui seul résume l'ensemble, devient le fil qui nous connecte. Et mes animaux étranges et impossibles, qui est en apparence sont composées de parties disparates, tissent en réalité, les liens du tangible. »

Violaine Laveaux, sculpture

Les miroirs aveugles, 2023

« Ils ont été créées spécifiquement pour le musée de Lodève dans le cadre de l'exposition Métamorphoses (2023). Ils font référence au mythe de Gorgone. Ils sont en porcelaine saturée de laine d'acier et jus de rouille.

Le miroir est l'objet indissociable de l'univers des contes.

Dans le mythe de Méduse, le miroir est un élément clef. Il apparaît sous la forme du bouclier-miroir utilisé par Persée pour la terrasser. Elle mourra pétrifiée par son propre regard croisé dans le bouclier-miroir de Persée qui prendra bien soin, pour ne pas être figé en pierre, de ne regarder que l'image de la Gorgone, se reflétant dans le miroir poli de son bouclier.

Le moment où Méduse se regarde et se pétrifie est donc aussi celui où Persée la regarde en train de se pétrifier.

Leurs faces bombées évoquent les miroirs de sorcières, très en vogue au XV siècle. On leur prêtait des pouvoirs magiques. Ils prendront par la suite l'appellation d'« œil de sorcière », et feront office de protection superstitieuse des habitations.

La figure de Méduse possède aussi un aspect magique. Objet talisman, elle protège les humains du mauvais œil. »

Véronique Pineau, sculpture

Les créations de Véronique Pineau nous font regarder les objets du quotidien autrement. En leur donnant une seconde vie, l'artiste chine et recycle naturellement de la vaisselle abandonnée, tombée en disgrâce, dépareillée et qui devient la base d'une création originale où chaque élément trouve sa place en racontant une nouvelle histoire. Pour cette exposition l'artiste a sélectionné un ensemble animalier créant ainsi un festin singulier.

Xecon Uddin, cyanotype et dessin

Floating in a Dream, 2023-2025

« Dans cette série, les techniques mixtes deviennent un pont entre la mémoire et l'imaginaire. Stylo, peinture acrylique, crayons, broderie à la main et cyanotype se superposent pour créer des scènes figuratives mystérieuses, mêlées aux éléments de la nature.

Chaque œuvre flotte entre le réel et l'irréel - comme des fragments de rêve qui affleurent avant de disparaître.

Ces images invitent le regardeur à entrer dans un univers intime et intuitif, où les formes se transforment, les récits se brouillent et le familier se métamorphose en douceur. »

Samir M. Zoghby, dessin

Les Oiseaux, 1997-2020

Samir M. Zoghby a créé sa galerie d'Oiseaux en 1996/97 puis en 2020. Dessinés sur papier au feutre, dans des compositions au mode opératoire identique : pas de fond, l'oiseau en majesté, aux contours noir épais, aux couleurs vives.

La forme est frontale ou de profil, aplatie, le trait est simple, singulier, créant des mosaïques ou des vitraux, s'inspirant du bazin pour plumages, des rangées de pots de fleurs ou bien un aquarium en guise d'estomac.

À la forme hiératique de ces faux portraits d'Oiseaux, Samir M. Zoghby oppose une situation ou bien une attitude parfois drôle, condensées en quelques lignes. Certains oiseaux sont chaussés ... car les nuits du désert sont froides; d'autres deviennent de véritables personnages ou caractères.

Nathalie Béreau acc&v / Galerie nomade

Adresses postales : 7 Chemin des Noues - 95510 Vétheuil / 6, rue du Dr Gendron - n°4 - 37500 Chinon
Mobile +33 (0)6 79 71 26 44 - nbereau@hotmail.fr - www.nathaliebereau.com

Samir M. Zoghby nous donne ainsi à voir une galerie d'oiseaux colorés, cocasses, drôles – de par leur titre ou par l'attitude -, réminiscences d'une inspiration qui pose la question même de la création.

Il a su retrouver au plus profond de son dessin cette naïveté, exprimant selon lui une « réalité vue ». Il nous offre un plongeon dans son imaginaire, capable de déployer une série impressionnante de par le nombre et la qualité.

Diplomate, artiste autodidacte, il a composé plusieurs séries de dessins et peintures autour de thèmes distincts dès les années 60 puis a développé ses créations véritablement à partir des années 90.

Il nous a quitté cette année, à 93 ans, et l'exposition de ses œuvres est une façon de lui rendre hommage.